FONDATION POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

2007 EN BREF

Transmettre un monde habitable

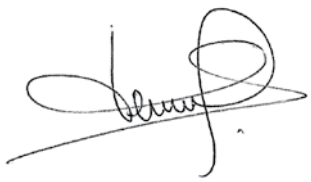
« Transformer l'essai »

Presque dix ans, à une encablure près, que la Fondation pour les Générations Futures (FGF) poursuit sa route en faveur du développement soutenable ! Dès ses débuts, elle a choisi de sortir des sentiers battus. Le but n'était pas d'ajouter une structure à bien d'autres, de prêcher pour sa chapelle, de cultiver son pré carré. Le credo de la Fondation a toujours été de jeter des ponts, de jouer d'effets levier. Assurer les conditions d'un développement réellement durable suppose, en effet, tout à la fois : l'innovation dans l'action, le partage des idées, la conjugaison des énergies. Mais pour faire évoluer les mentalités, il faut aussi beaucoup de temps et une sacrée dose d'obstination…

En cette année 2007, à force de volonté et de patience, et avec l'appui de partenaires fidèles, la Fondation pour les Générations Futures est en train de transformer l'essai, de passer à d'autres échelles, de se fixer des caps nouveaux. Elle a décidé d'étendre son action à la Flandre. Elle s'ouvre également à d'autres horizons : l'Europe, bien sûr, mais également, de manière de plus en plus marquée, l'international.

La Fondation s'adresse depuis le début aux porteurs d'idées associatives, aux pouvoirs publics en charge de l'intérêt général. Aujourd'hui, elle élargit la gamme de ses partenariats, en incluant aussi les opérateurs économiques, les établissements bancaires, des entreprises à renommée mondiale. Car l'engagement du « business » est bien sûr indispensable à l'émergence d'un autre monde, équilibré, vivable pour les générations à venir.

On le voit : le désir de changement, qui ne cesse d'animer la Fondation, se mue progressivement en réalité. Traduire les idées en action, c'est cela qui nous réunit et nous passionne.



Benoît Derenne, directeur

François Ost, président

Les fruits de 2007

La Fondation pour les Générations Futures est à l'initiative sur bien des fronts. Cette action multiforme a porté ses fruits en 2007. Jugez plutôt…

Un « Grand Prix » vient désormais récompenser des actions d'envergure en faveur du développement durable, tandis que des catégories nouvelles d'acteurs, comme les jeunes au travers de l'appel « FutureSmile » par exemple, sont encouragées à se mobiliser.

L'opération « Faites une action en or », après une phase de préparation minutieuse, se concrétise.

De même, l'expérience du « panel citoyen », destinée à définir de nouvelles approches pour le développement des zones rurales, s'est poursuivie avec succès dans dix régions européennes, avant de converger vers les institutions de l'Union, à Bruxelles. Un pari complexe, pleinement réussi, qui ouvre la voie à d'autres formes de participation citoyenne.

Maille après maille, la Fondation tisse sa toile.

L'appui aux initiatives locales

Le Grand Prix des Générations Futures

Depuis sa création, la Fondation organise régulièrement des « appels à initiatives » visant à récompenser des petits projets (aux grandes potentialités) s'ouvrant à un développement soutenable.

Altech – Hydropur, lauréat 2007 du Grand Prix des Générations Futures, représenté par Claude Lombart, son Directeur entouré, des nominés et des membres du Jury.

Avec le Grand Prix des Générations Futures, mis sur pied pour la première fois en 2007, la Fondation change de braquet, en visant un objectif plus global. Ici, les porteurs de projets ne se déclarent pas candidats. La Fondation se tourne vers des initiatives qui ont déjà « pignon sur rue », en s'efforçant de sélectionner celles qui présentent une maturité remarquable au vu du caractère soutenable de leur démarche et peuvent donner un « effet vitrine », entraînant dans leur sillage d'autres initiatives, naissantes celles-là.

Le jury de la Fondation a opéré son choix au sein d'une vingtaine de projets pré-sélectionnés. Parmi ceux-ci, un Grand prix a été décerné, de même que trois autres initiatives ont été nominées. Grand vainqueur, donc : la Société Altech SA, située à Waremme, spécialisée dans la construction et la mise en place de mini stations de potabilisation de l'eau. Les initiatives nominées étaient le Festival Esperanzah! (Musique du Monde - Floreffe), la société Xylowatt (centrales de cogénération à partir de la gazéification du bois -Charleroi) et l'asbl La Fonderie (parcours découvertes des voies navigables – Bruxelles).

La proclamation du Grand Prix a eu lieu le 19 juin 2007, au Musée des sciences naturelles de Bruxelles.

La prochaine édition du Grand Prix se déroulera en 2008, à l'échelle de l'ensemble du pays.

Près de 150 personnes, venues de tous horizons, assistent à la cérémonie, en présence de S.A.R. le Prince Laurent.

De nombreux partenaires privés et publics ont soutenu ce premier Grand Prix des Générations Futures : la Banque Triodos et le Fonds Triodos, la Fondation Bernheim, la Loterie nationale, l'opération « Faites une action en or », ainsi que la Région wallonne (par l'appui de son Ministre-Président et de son Ministre de l'Environnement) et la Région de Bruxelles-Capitale (par l'entremise de ses ministres des Affaires économiques, de l'Environnement et des Affaires sociales).

La Présidente du Jury 2007, Nadine Gouzée, Coordinatrice de la Task Force Développement Durable du Bureau fédéral du Plan, entourée de Claudine Brasseur, Productrice et présentatrice du « Jardin Extraordinaire » de la RTBF (à droite) et de Cécile Bertrand, Cartooniste. Les autres membres du jury de selection étaient Peter Malaise (Société ECOVER), Philippe Lamotte (Le Vif/L'Express), Olivier Marquet (Banque Triodos Belgique).

« And the winner is… » Altech SA-Hydropur

Les stations Hydropur, mises au point par Altech, sont destinées à équiper des petits villages des pays du sud. Il s'agit de répondre à un besoin crucial des êtres humains : l'accès à l'eau potable pour tous. Soulignons aussi que les stations fonctionnent en autonomie énergétique et que leur entretien est géré par les villageois eux-mêmes.

« Un pas de plus » pour renforcer les initiatives existantes

En 2006, l'appel à initiatives « Pas à pas vers un développement soutenable » a donné lieu à 112 dossiers de candidatures, parmi lesquels 45 porteurs de projets se sont vu proposer une formation, et 20 lauréats ont reçu un soutien financier de 2500 euros.

Ces projets, primés en 2006, n'ont pas été oubliés, loin de là. Ainsi, la Fondation a mis sur pied en 2007 deux journées de formation destinées à ces porteurs d'initiatives, à Namur et à Liège. Ces formations ont permis l'échange d'expériences et d'idées, profitable à chacun. Lors de chacune de ces journées, un expert a fait part de ses conseils méthodologiques, à partir des questions concrètes des participants.

Désormais grand classique des appels à initatives de la Fondation : session de formation aux dimensions du développement soutenable, offerte aux lauréats .

« Agenda IRIS 21 », l'appui méthodologique aux communes bruxelloises

La Fondation pour les Générations Futures agit selon différentes modalités. Soit elle impulse directement des dynamiques. Soit elle offre son concours à des initiatives conduites par d'autres acteurs. C'est le cas avec l'appel à projets « Agenda Iris 21 », mis en place par la Région de Bruxelles-Capitale et sa Ministre de l'Environnement, dans le but d'encourager les communes de son territoire à mettre en place une politique et des projets de développement durable.

L'accompagnement méthodologique demandé à la Fondation concerne toutes les phases du processus : définition des critères de sélection, formations initiales des candidats, accompagnement du jury, suivi des projets, etc. La Fondation a ainsi organisé à l'automne 2007 cinq séminaires méthodologiques - notamment sur le thème du diagnostic et de la participation citoyenne - de même qu'elle a participé à une visite d'étude dans la ville française de Valenciennes, une cité pionnière en matière de développement durable.

Un trio de partenaires complètent le dispositif de mise en place des « Agenda Iris 21 » : la Ministre de l'Environnement de la Région de Bruxelles-Capitale, Evelyne Huytebroeck ; Bruxelles-Environnement/IBGE et l'Association de la ville et des communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

Du diagnostic à la participation citoyenne : transfert de méthodologie avec l'« Agenda Iris 21 ».

Une mini-centrale d'épuration d'eau « Hydropur » autogérée en R D C.

« Future Smile » : un coup de pouce aux jeunes qui débordent d'énergie partout en Belgique

En mai 68, un slogan fleurit sur les murs : « l'imagination au pouvoir ! ». Près de 40 ans plus tard, cet appel n'a rien perdu de son actualité. L'opération « Future Smile » lancée en 2007 par la Fondation pour les Générations Futures participe de cette invitation généreuse à la créativité.

Ambiance fun et concentrée pour les sessions de formation Future Smile à Malines et à Bruxelles.

En effet, « Future Smile » s'est attachée à mobiliser les jeunes, leur énergie, leur capacité d'imagination pour qu'ils fassent évoluer leurs projets concrets en faveur des gens et de la planète.

Lors de ce premier appel à projets, quelque 40 projets de jeunes de 16 à 25 ans, francophones et néerlandophones, ont été soumis au jury de la Fondation. Au final, 21 projets ont été retenus, issus du nord et du sud de la Belgique. Les idées sont très diverses. Cela va du camp d'été sous le signe d'une consommation responsable (Forest), à la conception et l'utilisation de gobelets de bière biodégradables dans les soirées étudiantes (LLN), en passant par la création et l'édition de CD de hip-hop « environnemental » sur support en matériaux recyclés (Genk).

À chaque projet retenu, la Fondation offre un appui très diversifié : un soutien financier (de 400 à 1000 euros), un accompagnement méthodologique, une plus grande visibilité publique.

Lors de FutureSmile Expo, la sonorisation était alimentée en énergie électrique par de drôles de pédalos…

En mars 2007, deux week-end de formation ont été organisés pour les porteurs de projets, à Malines pour les néerlandophones, et à Bruxelles pour les francophones. 88 jeunes y ont participé.

Le 13 octobre 2007, point d'orgue : les uns et les autres ont été encouragés à présenter leurs projets originaux lors de la première « Future Smile Expo », se déroulant à bord d'une barge amarrée le long du Canal de Charleroi, à Bruxelles.

Pour cette action, la Fondation pour les Générations Futures bénéficie d'un soutien financier apporté par la firme internationale Nokia et la IYF, l'International Youth Foundation, ainsi qu'un appui à la communication de Nokia Belgique.

Le deuxième appel lancé en septembre 2007 a vu fin décembre la sélection de 24 nouveaux projets Future Smile. Rendez-vous est pris à l'automne 2008 pour découvrir les résultats de cette nouvelle vague de projets.

L'ouverture à de nouveaux espaces publics de débat

Les citoyens ordinaires sont d'excellents experts

Rien n'est plus précieux que la démocratie représentative. Mais la démocratie ne peut se réduire à élire des représentants tous les quatre ou cinq ans. Entre deux scrutins, il est nécessaire que les citoyens s'impliquent activement. C'est l'idée de démocratie participative.

Il existe bien des façons d'exercer la démocratie participative. L'une d'elles relève des « panels de citoyens ». De simples citoyens, tirés au sort, sont appelés à maîtriser des dossiers très complexes et à formuler une kyrielle de propositions. Depuis plusieurs années, la Fondation pour les Générations Futures a testé, au niveau belge, des « panels de citoyens », dans les secteurs de l'aménagement du territoire et des OGM.

En 2006-2007, la Fondation s'est attaquée à un chantier plus ambitieux (encore). Il s'agissait, sous la forme d'un panel de citoyens, de prendre position sur « l'avenir des zones rurales en Europe ». Un dossier ardu, qui intéresse directement 90% du territoire européen, 50% de la population et la moitié du budget européen (dépensé principalement dans le domaine de l'agriculture).

Les 87 panelistes du Panel de Citoyens européen réunis en conclave.

337 citoyens panélistes ont participé à ce chantier, issus de 10 régions, dont deux transfrontalières. Etaient ainsi concernés : la Wallonie, l'Irlande du Nord/République d'Irlande, Rhône-Alpes (France), Cumbria-Durham (Royaume-Uni), Flevoland (Pays-Bas), St Gallen (Suisse), Bavière (Allemagne) et Hongrie/Slovaquie.

Le panel de citoyens européen accouche de recommandations communes

Mis en route en mai 2006, le panel européen sur l'avenir de la ruralité a connu son aboutissement en avril 2007. Après avoir élaboré des recommandations, région par région, les panélistes des différents pays se sont réunis en Belgique, les 30, 31 mars et 1er avril 2007. Leur but : dégager un avis commun européen.

Places inversées : les citoyens panelistes - depuis la tribune - s'adressent aus plus hauts repésentants de l'Union sur les politiques rurales, assis dans l'assemblée. Davantage qu'un symbole.

Mariann Fischer Boel, Commissaire à l'Agriculture et au Développement rural (en haut de l'image et sur l'écran), attentive aux recommandations émises par le Panel.

Après trois jours de travail intense, mené en nombre de langues, 87 citoyens des régions impliquées ont défendu, le 2 avril, leur avis européen au Comité des Régions, devant un parterre de personnalités : Mariann Fischer Boel, commissaire européenne à l'Agriculture ; Michel Delebarre, président du Comité des Régions ; Janusz Wojciechowski, vice président de la commission Agriculture du Parlement européen, etc.

Un grand message est ressorti de cet avis citoyen : l'avenir de la politique européenne rurale n'est pas seulement lié à l'agriculture. Il doit résulter d'un équilibre entre différents paramètres, comme l'emploi, le tourisme, les transports, le maintien de services publics…

La Fondation a édité, au nom des partenaires, une brochure (DE / EN / FR) et un DVD (en 6 langues), comprenant l'intégralité des document produits lors des panels (vidéos, rapports, analyses, etc.), sortira en 2008.

Plus de 40 partenaires incluant des autorités régionales et européennes ont permis le bon succès de ce panel européen. Impossible de tous les citer. Epinglons les principaux : la Fondation Ch. L. Mayer, la Fondation Bernheim, la Fondation Evens, la Fondation de France, le Rowntree Trust, le Carnegie UK Trust, la FRB, NEF, la DG Education et Culture de la Commission européenne et le Comité des Régions de l'Union européenne.

Le projet a été financé à 40% par les autorités publiques régionales, 9% par la Commission européenne, et 51% par neuf Fondations, dont la principale contributrice fut la Fondation Ch. L. Mayer.

En Wallonie : le panel interpelle les décideurs politiques

Les panélistes wallons (une des dix régions concernées) ont adopté leur avis en décembre 2006. Ils l'ont ensuite promu en 2007.

Le 20 mars, les panélistes ont été invités à présenter leurs recommandations devant la Commission de l'Environnement et de la Ruralité du Parlement wallon. En mars toujours, ils ont défendu leur point de vue, devant un forum de 150 personnes concernées par la ruralité en Région wallonne, réunies à La Bruyère (province de Namur). En octobre, profitant de leur proximité, ils ont également présenté les résultats à un Forum d'experts européens et chinois des questions rurales réunis à Gembloux dans le cadre du 2e Forum Chine-Europe. Enfin, toujours en octobre, ils ont rencontré les représentants wallons du secteur porcin et de la volaille, à la demande de ces derniers.

À la sortie de leur audition par la Commission Ruralité et Environnement du Parlement wallon, les citoyens-panélistes entourent le Président de la Commission, Mr Robert Meureau, et le Ministre de la Ruralité, Benoît Lutgen.

Les panélistes ont également collaboré à une émission d'ARTE-Belgique, de même qu'à l'émission La Clé des Champs de la RTBF.

Cette phase de diffusion du Panel a bénéficié de l'aide du Ministre de l'Agriculture, de la Ruralité, de l'Environnement et du Tourisme de la Région wallonne, de la Direction Générale de l'Agriculture de la Région wallonne et du Parlement wallon.

2007 en quelques chiffres

La Fondation pour les Générations Futures : quatre pôles complémentaires

La Fondation récolte et gère des fonds pour soutenir toute initiative originale qui propose d'autres modes de développement plus soutenable de nos sociétés.

A Par l'organisation d'appels à projets, la Fondation soutient financièrement les initiatives qui offrent une place centrale à la justice sociale, la solidarité et l'égalité des chances, tout en respectant les équilibres écologiques.

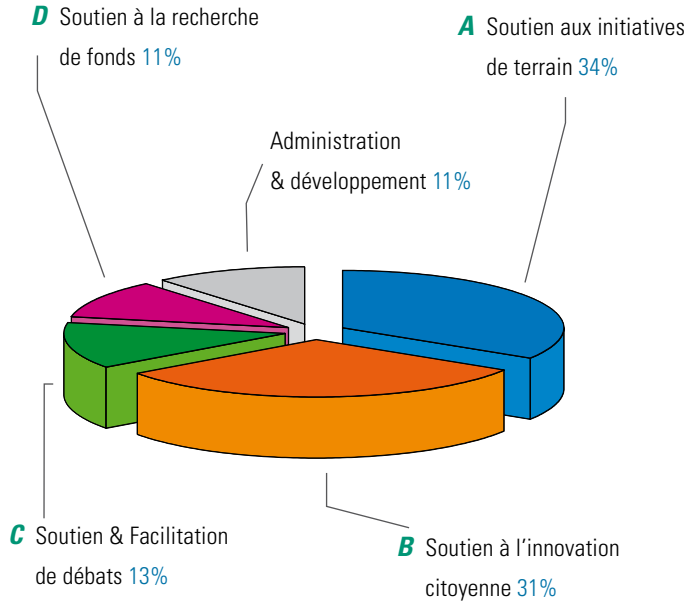
B Par l'appui à de nouvelles formes de participation des citoyens, la Fondation veille à ce que les générations actuelles et futures gardent la maîtrise démocratique de leur développement.

C En facilitant les débats et en valorisant la réflexion, la Fondation encourage l'émergence de nouvelles formes de pensée orientées vers le développement soutenable.

D En appuyant la recherche de fonds au profit du développement soutenable, la Fondation joue un rôle de catalyseur au service de tous les acteurs.

Répartition des dépenses 2007 par pôle d'activités

(total = 517.616 €)



Les activités de la Fondation s'étalant souvent sur plusieurs années, la répartition entre chaque pôle fluctue d'une année sur l'autre. En outre, la Fondation limite au maximum la part dévolue à l'administration.

Aider la Fondation

Innovation, indépendance, persévérance. Tout cela a un prix. Et demande une assise financière solide.

La Fondation pour les Générations Futures a besoin de diversifier ses ressources. En clair, elle recherche le soutien, y compris financier, de toutes celles et ceux qui aspirent au développement soutenable.

Soyez concrets. Faites un geste…

- Par un don : **versement** sur le compte 523-0403053-93 (IBAN : BE98 5230 40305393 - BIC : TRIOBE91) de la Fondation pour les Générations Futures
- Par un **ordre permanent** mensuel ou annuel via votre institution bancaire

Depuis 2006, tout don de 30 € ou plus est fiscalement déductible

- En établissant un **testament** ou en faisant un **legs** en faveur de la Fondation
- Vous pouvez également créer au sein de la Fondation un **fonds spécifique**

Les responsables de la Fondation sont à votre entière disposition pour discuter de toutes ces questions.

FONDATION POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Siège social : Rue des brasseurs, 182 - 5000 NAMUR - BELGIQUE
tél. +32 (0)81 22 60 62 - fax +32 (0)81 22 44 46
fgf@fgf.be - www.fgf.be

Avec le soutien de la Loterie Nationale et d'IMG SA

Éditeur Responsable : Benoît Derenne, Rue des Brasseurs 182 – 5000 Namur - Photographies © Fondation pour les Générations Futures, © Daniel Pierret, © Altech, © AVCB, © Panel de Citoyens Européens - Imprimé avec des encres végétales sur papier recyclé. Mai 2008

Chine-Europe : forum pour un nécessaire dialogue

Dans un monde de compétition exacerbée, la Chine est devenue l'une des premières puissances économiques. Et elle suscite bien des questions. Ces questions, la Fondation Ch. L. Mayer a souhaité les aborder de front, lors d'ateliers Euro-Chine se déroulant simultanément dans 23 villes européennes, les 4 et 5 octobre 2007. Le débat, ici mené entre personnes issues de mêmes catégories socio-professionnelles, permet de bâtir des ponts entre les continents.

En Belgique, la Fondation pour les Générations Futures a pris en charge deux ateliers, à Gembloux et à Namur, traitant respectivement de la question rurale et de la place de la femme dans la société. L'ensemble de ces ateliers, en Belgique et ailleurs, ont culminé lors d'un forum réunissant un millier de participants, à Bruxelles, les 6 et 7 octobre, en présence, notamment, de Jacques Delors, ancien président de la Commission.

Quelques uns des participants chinois aux ateliers « Femmes » et « Ruralité » du deuxième Forum Chine-Europe accueillis à leur descente d'avion par les repésentantes de la Fondation.

L'appel aux responsabilités de chacun

La société civile est également comptable de ses projets

Depuis plusieurs années, la Fondation pour les Générations Futures contribue à un débat international, et sans tabou, sur la responsabilité des organisations de la société civile. Il est aujourd'hui admis que les ONG et les associations citoyennes (et pas seulement les entreprises privées et les pouvoirs publics) ont aussi des responsabilités dont elles doivent répondre publiquement.

Cette réflexion puise ses racines dans des travaux nombreux et anciens, dont ceux menés par l'Assemblée mondiale des citoyens pour un monde responsable, pluriel et solidaire, qui s'était déroulée à Lille en décembre 2001, à l'initiative de la Fondation Ch. L. Mayer, partenaire de notre démarche, avec la Fondation Bernheim, le Gresea et le CEDAC.

Approche claire et percutante d'un débat très actuel, la brochure « Coalitions citoyennes : comptables de leur projet ? » est publiée par la Fondation à plus de 2250 exemplaires (FR / EN).

La Fondation apporte également son soutien aux initiatives économiques de développement soutenable. Par sa stratégie d'actionnariat responsable, elle investit une part de son capital sous forme de prises de participation directe dans douze entreprises « significativement engagées » dans une telle dynamique. En 2007, Energethics scrl, coopérative destinée à maintenir un actionnariat coopératif au sein de l'actionnariat de l'entreprise Xylowatt sa, active dans le secteur des énergies renouvelables, a, à ce titre, rejoint le « portefeuille de participations » de la Fondation.

L'ingénierie financière au service du développement durable

« Action en or » : les clients des banques répondent « présents ! »

L'exemple même d'opération « gagnant-gagnant » ! Avec l'opération « Faites une action en or », chacun trouve son intérêt : citoyens, institutions bancaires et associations sans but lucratif.

Tout a commencé en mars 2006 : sous l'égide de la Fondation, un consortium d'associations francophones et néerlandophones (parmi lesquelles : Ligue des Familles, Vredeseilanden, le Réseau Financement Alternatif et Netwerk Vlaanderen) propose « une action en or ».

Le principe : avec l'appui d'institutions bancaires, il s'agit de récolter auprès des particuliers des titres de faible valeur pour lesquels les frais de gestion ou de garde sont disproportionnés. En regroupant, puis en réalisant ces titres, de l'argent peut être récolté (sans qu'il en coûte à personne) et redistribué ensuite à des associations oeuvrant pour le développement durable.

Un an après, en 2007, ce dispositif connaît un succès certain. De nouvelles institutions bancaires se sont jointes à une « action en or ». Avec leur appui et la coordination opérationnelle du Réseau Financement Alternatif (qui promeut la finance éthique et solidaire) 1500 lignes de titres ont été récoltées, pour une valeur de quelque 100.000 euros, dont la moitié environ a été réalisée. Les clients des banques ont répondu nombreux à l'appel.

Faites une action en or

Partenaires bancaires, financiers et autres :

Banque Degroof, Banque Delen, Delta Lloyd, Dexia, Dierickx-Leys & co, Fortis, ING, KBC, Keytrade, Van Moer Santerre, Fédération Royale du Notariat belge, Loterie Nationale.

PLUS D'INFORMATIONS

La vie de la Fondation pour les Générations Futures se raconte au quotidien sur le site trilingues **www.fgf.be**, qui rencontre un vif succès et a reçu plus de **80.000 visiteurs** cette année !

En ligne, des clips vidéos courts, directs et vivant pour plonger au cœur de nos initiatives.

L'équipe de la Fondation, qui s'est agrandie, a maintenant deux ports d'attache, un à Namur et l'autre à Bruxelles, à votre service avec enthousiasme.

Toute information complémentaire est également disponible, gratuitement, au format papier, sur simple demande.

Merci

A nos donateurs, chaque don fait à la Fondation a une double vie : 75% du montant sont transférés vers les projets concrets et 25% sont versés au capital afin de produire des intérêts réalloués aux projets durant de très nombreuses années !

Merci à nos bénévoles, aux organismes qui nous soutiennent financièrement.

Merci à nos partenaires.

Leur confiance dans les choix portés par la Fondation renforce sa capacité d'action au service d'une transformation en profondeur de nos sociétés.